

A young child with a joyful expression is shown in a classroom setting. A red ribbon, a symbol for HIV/AIDS awareness, is superimposed over the image, along with a red pencil pointing towards the text.

Tenir sa Promesse

A close-up photograph of a young child with braided hair, wearing a green sweater with a yellow collar, sitting in a classroom.

Livret pédagogique sur la défense
d'intérêts, le VIH et le SIDA



Alliance Oecuménique
«Agir Ensemble»

Tenir sa promesse



Livret pédagogique sur la mobilisation et le VIH et le SIDA

Edité par:

L'Alliance œcuménique « agir ensemble »

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » est un vaste réseau œcuménique ouvrant à la coopération internationale pour la mobilisation dans les domaines du commerce international et du VIH et du SIDA. A l'heure actuelle, plus de 100 Eglises et organisations d'inspiration religieuse ont rejoint l'Alliance et mettent au service de ce travail commun de mobilisation plusieurs millions de personnes de foi à travers le monde. Cette campagne s'inscrit dans un effort plus vaste de la part de la société civile destiné à inciter chaque gouvernement à « Tenir sa promesse. »

Projet soutenu par:

L'ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA (ONUSIDA) rassemble les efforts et les ressources de dix organisations du système onusien pour réagir au SIDA au niveau international. Le projet est également parrainé par le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA, l'ONUSDC, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. L'ONUSIDA, basé à Genève, travaille sur le terrain dans plus de 75 pays à travers le monde.

La Campagne mondiale contre le SIDA

La Campagne mondiale contre le SIDA soutient, renforce et met en relation les campagnes qui tiennent les dirigeants responsables des promesses qu'ils font sur le VIH et le SIDA. « Stop SIDA. Tenons notre promesse » est le thème de la Campagne mondiale contre le SIDA pour la période 2005-2010.

Remerciements

Ecrit par Lucy Carman et Pippa Durn
Révisé par Lucy Carman en septembre 2006

Programme élaboré par Ishka Michocka,
www.lumpy lemon.co.uk
Conception de la troisième édition par Natalie Ott, ACEAE

Photographie:

Couverture : Peter Williams (COE) : Nsambya Babies Home, un orphelinat de la banlieue de Kampala (Ouganda), avril 2004

p. 1 : Jorge Perez (FICR)

p. 2 : gauche, Jędrzej Chelminski (ACEAE) ; droite, Peter Williams (COE)

p. 4 : W. Phillips (ONUSIDA)

p. 6 : en haut et en bas à gauche, Jodi Bieber (Christian Aid) ; en bas à droite, Little Folks

p. 7 : haut, Paul Jeffrey (ACEAE) ; bas, Aleksander Wasyluk (COE)

p. 12 : de droite à gauche, Catherine Bordeau (ACEAE), Melissa Engle (ACEAE)

p. 13 : Jean Blaylock (ACEAE)

p. 18 : de haut en bas, Melissa Engle (ACEAE), Jędrzej Chelminski (ACEAE), Paul Jeffrey (ACEAE)

p. 19 : Peter Williams (COE)

Quatrième de couverture (de gauche à droite) : Paul Jeffrey (ACEAE), Jędrzej Chelminski (ACEAE), Melissa Engle (ACEAE)

Troisième édition

Edité en 2006 par l'Alliance œcuménique « agir ensemble ».

Nous vous encourageons à photocopier ou citer ce livret, à condition de mentionner la source.

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » souhaite remercier toutes celles et tous ceux qui ont passé en revue ce livret d'enseignement :

Emma Bell, International Community of Women Living with HIV/AIDS; Marie-Claude Julsaint, YWCA mondiale; Rick Olson, UNICEF; John Orna-Ornstein, World Vision UK pour le compte du Mouvement mondial en faveur des enfants; Calle Almedal, ONUSIDA; Derek Bodell, Campagne mondiale contre le SIDA; Birgitta Rubenson, Eglise de Suède ainsi que les autres amis de l'Alliance œcuménique « agir ensemble »

L'Alliance œcuménique « agir ensemble » remercie tous ses partenaires et participants qui ont contribué financièrement à la réalisation de cette documentation, dont:

L'Eglise de Suède, dont le soutien a contribué au lancement du projet ; Christian Aid ; L'Eglise d'Ecosse ; L'Eglise luthérienne évangélique en Amérique ; FinnChurchAid ; L'EPER (Entraide protestante suisse) ; Aide de l'Eglise norvégienne ; Presbyterian World Service and Development (Canada) ; L'Organisation mondiale de la Santé ; L'Eglise uni du Christ ; World Vision International.



Imprimé sur du papier recyclé

Tenir sa promesse

Table des matières



Des enfants font une représentation pour la Journée mondiale contre le SIDA en 2005 à Genève, en Suisse.

- 2 Pourquoi ? Comment utiliser cette documentation ?
- 3 Explication des termes
- 4 Tout ce qu'il faut savoir sur le VIH et le SIDA
- 6 Histoires vraies
- 7 A quoi bon ? Faire campagne et se mobiliser
- 8 L'évolution de la maladie. Historique des événements et des promesses
- 10 Activités en classe
- 12 Vos lettres
- 14 Ce que vos lettres ont permis de réaliser
- 15 De l'idée au mot : écrire votre lettre
- 16 Lettre type
- 17 Aller plus loin
- 19 Foi et VIH
- 20 Explication des termes (glossaire)
- 21 Documentation supplémentaire

Pourquoi ?



a A la fin de l'année 2005, environ 38,6 millions de personnes dans le monde vivaient avec le VIH ou le SIDA. Chaque jour, 6 000 jeunes (de 15 à 24 ans) sont contaminés par le VIH, constituant plus de la moitié des nouvelles contaminations. Rien qu'en Afrique, plus de 13 millions d'enfants sont devenus orphelins du SIDA. Sur les 6,8 millions de personnes qui vivent dans les pays à bas et moyens revenus et qui ont besoin de médicaments contre le SIDA, seules un million d'entre elles les reçoivent. Il ne fait aucun doute que la pandémie de SIDA continue à se propager et qu'elle représente une menace sérieuse pour la jeunesse mondiale.

Ce livret pédagogique, intitulé « Tenir sa promesse », contient tout ce qu'il vous faut pour étudier avec des jeunes la crise mondiale de VIH et de SIDA, pour comprendre les conséquences de cette crise sur la planète, pour examiner ce que les gouvernements ont promis de faire à ce sujet et pour encourager la jeunesse à devenir des citoyens du monde utiles en écrivant aux dirigeants nationaux et mondiaux sur la question.

Les statistiques sur le VIH et le SIDA brossent un triste tableau mais de vrais signes d'espoir existent : l'éducation, les traitements médicaux, les personnes épanouies malgré leur séropositivité partout dans le monde et les taux d'infection en

baisse dans certains pays. Maintenir la pression en se mobilisant permettra de continuer à faire la différence.

En juin 2006, les leaders politiques du monde entier se sont réunis au siège de l'ONU à New York. L'objectif était de passer en revue les promesses qu'ils avaient faites dans la Déclaration d'engagement sur le VIH et le SIDA en 2001. Au cours de cette réunion, les responsables politiques ont reconnu les immenses souffrances que le VIH continue de causer et l'échec des efforts nationaux et internationaux destinés à atteindre les objectifs fixés. En conséquence, les leaders ont élaboré une Déclaration politique visant à réaffirmer leur engagement à mater le VIH. Ils ont reconnu la nécessité d'améliorer les méthodes de prévention et d'assurer des soins et traitements adéquats pour les personnes vivant avec le VIH. Des personnes vivant avec le VIH et d'autres membres de la société ont participé activement à la réunion. Toutefois, bien que cette déclaration représente un progrès par rapport à certains engagements pris en 2001, le résultat est frustrant. Beaucoup de gens ont le sentiment que l'examen n'était pas assez critique envers les objectifs qui n'ont pas été atteints. Par ailleurs, bien que les responsables politiques aient abordé les questions des droits de la personne - notamment les droits des jeunes filles, qui sont particulièrement vulnérables au VIH - la déclaration n'est pas allée assez loin. Celle-ci n'a pas désigné un grand nombre de groupes de personnes particulièrement vulnérables au VIH. Les engagements financiers ont également été faibles. Par-dessus tout, la déclaration n'a pas fixé d'objectifs clairs permettant de mesurer les succès ou échecs à venir, et par conséquent de responsabiliser.

Bien que certains engagements et affirmations de bon augure aient été faits dans la déclaration politique de juin 2006, s'attaquer aux problèmes que sont le VIH et le SIDA demandera du temps, des efforts soutenus et un financement constant. En 2005, le G8 (les huit plus riches pays du monde) s'est mis d'accord pour arriver à l'objectif d'offrir un accès universel à la prévention, au traitement et aux soins du VIH pour quiconque en a besoin d'ici 2010. L'ONU y a apporté son soutien et tous les gouvernements du monde ont accepté d'œuvrer à cet objectif. Cependant, il est

aujourd'hui évident que, pour que cet objectif se réalise, les gouvernements du monde doivent intensifier sévèrement leurs efforts. Nous voulons donc que les responsables du monde sachent que les citoyens de la planète entière, en particulier les jeunes, les observent pour s'assurer qu'ils tiendront leurs promesses.

Comment utiliser cette documentation ?

Ce livret est destiné à des jeunes âgés de 11 à 16 ans, mais il peut être adapté pour des enfants plus jeunes (on peut par exemple demander aux enfants de faire un dessin plutôt que d'écrire une lettre) ou des adultes. L'objectif de cette documentation est de sensibiliser, éduquer et inciter les jeunes à exprimer leurs opinions. On leur demandera d'écrire des lettres à leurs dirigeants nationaux et internationaux pour exiger qu'ils tiennent les engagements de lutte contre le VIH et le SIDA. Ils sont également encouragés à mener un travail de mobilisation et de sensibilisation dans leur communauté.

Il est extrêmement important que les jeunes soient informés sur le VIH. Ainsi, ils acquerront des connaissances pour le restant de leur vie qui leur permettront de réduire leur vulnérabilité et d'éviter les comportements à risque. Ce livret met l'accent sur le contexte international et sur une campagne d'envoi de lettres, mais un peu de temps devrait être consacré à la prévention du VIH et du SIDA, ainsi qu'aux problèmes connexes les plus pertinents qui existent dans la région où vous vivez. La section de documentation supplémentaire située à la fin de ce livret vous y aidera. La plupart des pages de ce livret peuvent être photocopiées pour être distribuées directement aux élèves, en particulier les pages 4 à 7.

Un grand nombre d'informations fournies dans ce livret cadrent avec les activités proposées aux pages 10, 11, 15 et 19. Parcourez les activités et déterminez quelles sont les informations et les ressources dont vous avez besoin avant de vous lancer dans une activité. Nous vous conseillons de faire deux leçons d'une heure chacune. Les activités sont indiquées soit pour la première soit pour la deuxième leçon et devront être complétées par les informations fournies dans ce livret. Toutefois, les activités peuvent être mélangées et adaptées selon le temps dont vous disposez. La première leçon doit fournir des informations de base sur le VIH et le SIDA et sur les campagnes et la deuxième leçon

doit permettre aux élèves d'écrire les lettres aux dirigeants.

Lorsque vous verrez comment se faire dépister le VIH (page 4), il sera utile de rechercher et de donner les adresses de centres de dépistage anonyme du VIH situés dans votre région et à même d'offrir des conseils.

Enfin, dans la mesure du possible, les élèves gagneraient une expérience considérable si une personne vivant avec le VIH était impliquée à la fois dans l'organisation et dans la présentation des activités en classe. Le fait de voir une personne vivant avec le VIH ou touchée par lui et de lui parler permet de briser les barrières et la stigmatisation, mais aussi de montrer aux élèves que les personnes séropositives sont « comme vous et moi » et mènent une vie satisfaisante, saine et épanouie.

Traiter le VIH et le SIDA en classe

Le VIH et le SIDA peuvent être des questions très délicates, surtout lorsqu'on est personnellement concerné. Gardez à l'esprit qu'il est possible que, dans votre classe, certains élèves connaissent quelqu'un qui vit avec le VIH ou le SIDA ou qu'ils sont eux-mêmes contaminés. Essayez de réserver un peu de temps pour discuter et recueillir les réactions et pour vous assurer que les élèves savent où s'adresser pour trouver conseil, soutien et informations supplémentaires près de chez eux.

«VIH et SIDA » ou « VIH/SIDA » ?

Dans ce livret, nous employons l'expression « VIH et SIDA » au lieu de la forme raccourcie et plus courante de « VIH/SIDA ». La séparation des deux termes tient compte des progrès de traitement du VIH et du SIDA et qui en font deux conditions très différentes mais liées. En bénéficiant d'un traitement et d'un soutien, une personne peut vivre avec le VIH pendant plusieurs dizaines d'années, avoir des enfants séronégatifs, avoir une hygiène de vie qui empêche la propagation du virus et s'épanouir au sein de sa communauté. Lorsque la maladie évolue en SIDA, la personne meurt.

La distinction des termes nous aide à admettre qu'il existe des démarches et des besoins différents et cherche à lutter, ne serait-ce qu'un peu, contre l'idée selon laquelle le VIH se transforme systématiquement en SIDA.

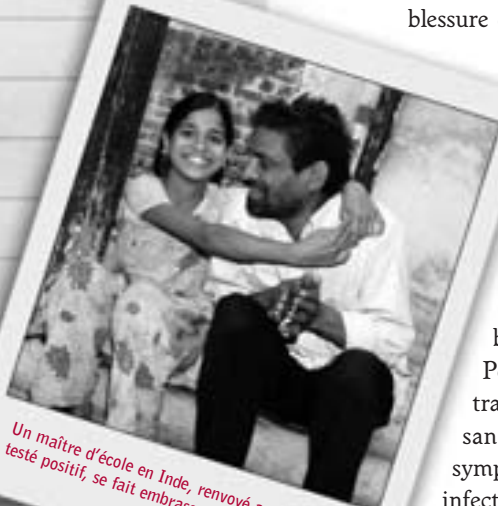
Tout ce qu'il

faut savoir

sur le

VIH et

le SIDA



Un maître d'école en Inde, renvoyé après avoir été testé positif, se fait embrasser par sa fille.

4

«Les moustiques transmettent le VIH », « avoir des relations sexuelles avec une vierge permet de guérir du SIDA », « on peut attraper le VIH en mangeant de la nourriture préparée par une personne contaminée ». Ce ne sont là que quelques exemples des mythes et malentendus sur le VIH et le SIDA. Non seulement un grand nombre de mythes autour du VIH et du SIDA alimentent la discrimination et la stigmatisation, mais ils sont aussi très dangereux. Si les gens ne savent pas comment le VIH se transmet, ils ne peuvent pas se protéger. De plus, si les gens pensent qu'il est possible de guérir du VIH, ils peuvent, sans le savoir, transmettre le virus à d'autres en pensant qu'ils ne l'ont plus. Ce guide simple sur le VIH et le SIDA vous aidera à faire la différence entre la réalité et la fiction. Pour de plus amples informations, www.avert.org (en anglais) contient une vaste section questions-réponses et énumère certains des mythes les plus courants dans sa section « What is AIDS ». D'autres sites Internet et sources de documentation sont disponibles à la fin de ce livret pour en savoir plus.

Comment le VIH se transmet-il ?

Le VIH se transmet lorsque du sang contaminé passe d'un système sanguin à un autre. Les relations sexuelles non protégées et l'injection de drogue sont les cas les plus fréquents de

transmission du virus. Cependant, le VIH peut aussi se transmettre pendant la grossesse, la naissance ou l'allaitement (quoique plus rarement). Enfin, le VIH peut être transmis lors de transfusions sanguines ou quand le sang d'une personne séropositive entre en contact avec la blessure d'une personne saine.

Comment une personne peut-elle savoir si elle a le VIH ?

L'une des raisons pour lesquelles le VIH se transmet si rapidement est parce que pendant des mois, voire des années, une personne peut sembler en bonne santé et ignorer qu'elle a le VIH. Pendant cette période, elle peut transmettre le virus à d'autres personnes sans le savoir, d'autant plus que les symptômes du virus (maladies cutanées, infections des voies respiratoires et diarrhées) sont identiques à ceux de nombreuses maladies bénignes. Bien sûr, ressentir ces symptômes n'implique pas forcément la séropositivité. La seule façon de savoir avec certitude si l'on a le VIH est de se faire dépister.

La stigmatisation des personnes vivant avec le VIH et le SIDA doit cesser. Si les gens ont peur de parler du VIH, de se faire dépister ou d'admettre qu'ils sont contaminés, la maladie va continuer à se répandre.

Que se passe-t-il lors d'un dépistage ?

Un test de dépistage du VIH consiste normalement à prélever un peu de sang dans le bras et de le tester pour vérifier s'il contient des anticorps VIH. La plupart des tests demandent entre deux jours et une semaine pour obtenir les résultats, bien qu'il existe aujourd'hui des tests plus rapides. En plus d'assurer la confidentialité, les centres de dépistage doivent offrir des conseils et un soutien pour la personne qui se fait dépister, à la fois avant, pendant et après le test, surtout si le résultat est positif. Pourtant, il arrive qu'aucune forme de conseil ne soit donnée.

Existe-t-il un remède ?

Il n'existe pas de remède contre le VIH et le SIDA, mais les médicaments antirétroviraux (ARV) ralentissent l'évolution du SIDA. Les

malades prennent en général une combinaison de trois ou quatre ARV différents (ou une pilule de thérapie combinée) chaque jour pendant le reste de leur vie pour se sentir bien. La plupart des séropositifs mènent une vie épanouie et saine grâce aux médicaments, une bonne alimentation et une attitude positive.

Cependant, les ARV coûtent très cher et la plupart des gens qui vivent dans les endroits les plus pauvres de la planète ne reçoivent pas un traitement adéquat, en raison soit du prix des médicaments, soit des problèmes de distribution et de calcul des besoins.

Puisqu'il n'existe aucun remède contre le SIDA, la prévention est primordiale. Chacun doit être informé sur la maladie. Même dans les pays développés, jusqu'à un tiers des gens qui vivent avec le VIH l'ignorent et il en va donc de la responsabilité personnelle de chacun de se protéger d'une éventuelle contamination.

Le SIDA n'est-il pas simplement une maladie de pauvres ?

Bien que la pauvreté n'en soit pas la cause, le SIDA y est étroitement lié. Sans éducation, ressources pour la prévention, systèmes de sécurité sociale et traitements, le VIH se répand à grande vitesse dans les pays pauvres. La plupart des gens qui vivent dans les pays en développement n'ont pas accès aux ARV. Même des médicaments simples comme les calmants et les antibiotiques sont difficiles à obtenir. Le VIH et le SIDA aggravent aussi la pauvreté, car c'est essentiellement la population active (de 15 à 49 ans) qui est touchée par le VIH et le SIDA. Des personnes cruciales pour la société, comme des médecins et des enseignants tombent malade puis meurent et puisque moins de gens travaillent, l'économie en pâtit. Dans certaines régions, même les personnes vivant avec le VIH qui se sentent bien et sont à même de travailler se voient refuser des emplois en raison de la stigmatisation. En outre, de nombreux parents meurent du SIDA, laissant leurs enfants à la charge de proches âgés qui, bien souvent, ne travaillent pas et n'ont pas d'argent pour subvenir aux besoins de leurs petits-enfants. Pour endiguer le VIH et le SIDA, il faut aussi s'attaquer à la pauvreté. La pauvreté n'est pas naturelle, elle est la conséquence des politiques gouvernementales et des comportements humains.

Bien que les deux tiers des personnes séropositives vivent en Afrique sub-saharienne, le nombre de personnes vivant avec le VIH augmente dans presque tous les pays du monde. Cela s'explique en partie par le fait que, grâce aux ARV, de moins en moins de gens meurent aujourd'hui de maladies liées au SIDA, si bien que de plus en plus de gens vivent plus longtemps avec le VIH.

Pourquoi les gens ne font-ils pas simplement attention ?

Les gens doivent connaître tous les moyens d'empêcher la transmission du VIH. Pour les jeunes, les meilleures méthodes de prévention sont de ne pas prendre de drogue, bien sûr, et de ne pas avoir de relations sexuelles jusqu'à ce qu'ils soient plus âgés et engagés dans une relation sérieuse. Les scientifiques et les experts de la santé publique affirment que l'abstinence de relations sexuelles extraconjugales, la fidélité mutuelle entre deux personnes non contaminées et l'utilisation du préservatif sont des méthodes utiles pour réduire vraiment le risque de transmission du VIH lors de relations sexuelles. Les toxicomanes qui n'arrivent toujours pas à arrêter les injections drogue ont besoin d'avoir accès à des aiguilles propres et doivent éviter d'échanger les aiguilles et les seringues pour qu'eux aussi puissent réduire le risque de contamination par le VIH.

Toutefois, les méthodes de protection ne sont souvent pas si simples. Le VIH et le SIDA sont associés à des problèmes complexes profondément enracinés dans la société. Par exemple, en raison de l'inégalité et des pressions économiques, de nombreuses femmes et filles n'ont pas la possibilité de refuser les relations sexuelles. Même si les femmes suspectent leur époux ou leur partenaire de les exposer à un risque de contamination au VIH ou à d'autres maladies sexuellement transmissibles, elles seront incapables de se protéger. L'extrême pauvreté peut forcer les femmes et les filles à avoir une activité sexuelle pour obtenir de l'argent ou d'autres produits qui aideront leur famille à survivre.

Un grand nombre de ces problèmes ne peuvent pas être résolus facilement. Il est primordial d'aider les gens à obtenir un soutien et des informations concernant toutes les méthodes de prévention existantes et de s'occuper de certaines des causes qui sont à la racine de ces problèmes, comme la pauvreté et l'inégalité, qui rendent beaucoup de gens plus vulnérable.

Histoires vraies

« Au début, ça a été difficile d'accepter le diagnostic. Comme beaucoup de personnes, j'ai cru que c'était la fin du monde. Mais un jour, j'ai recommencé à voir la vie... Je savais que je devais aller de l'avant, me battre et me dire que le VIH n'allait pas me détruire. »

Une femme séropositive du Salvador
(www.icw.org)

Nomfundo

Nomfundo a 18 ans et vit à Dambuzi, en Afrique du Sud. Elle s'occupe de ses cinq plus jeunes frères et sœurs, car ses deux parents et sa sœur cadette sont morts de maladies liées au SIDA.

Maintenant qu'elle doit s'occuper d'un foyer, Nomfundo se lève à six heures tous les matins. Elle repasse six uniformes d'école pour elle et ses frères et sœurs avant de préparer le petit-déjeuner. Après l'école, Nomfundo fait la lessive de la famille et prépare le souper pour tout le monde. Elle finit sa journée en faisant ses devoirs !

Nomfundo s'inquiète de l'argent qui manque et de la maladie dans sa famille. « Je suis triste quand quelqu'un de ma famille est malade, surtout quand c'est ma petite sœur, parce qu'elle a des problèmes de dents. Mais le moment le plus dur, ça a été quand j'ai dû m'occuper de ma mère et de ma petite sœur, parce qu'elles étaient malades au même moment. Il n'existait aucun traitement et elles sont mortes. »

Mais tout n'est pas si terrible. Une organisation qui s'appelle Thandanani vient en aide aux familles en leur fournissant de quoi manger et s'habiller. Elle offre

aussi un soutien émotionnel à Nomfundo. Nomfundo est aussi aidée par ses frères et sœurs. « Je suis fière d'eux parce que quand je leur dis ce qu'il faut faire, ils m'écoutent et ne me causent pas de problèmes », dit-elle. « Nous sommes très proches les uns des autres. »

Après s'être elle-même préparée, Nomfundo Majola doit s'occuper de ses frères et sœurs tous les matins depuis que son père, sa mère et sa sœur cadette sont morts de maladies liées au SIDA.



Nomfundo Majola et sa sœur de neuf ans font la lessive.

Sophat, Chiva et Chivy

Sophat (11 ans), Chiva (7 ans) et Chivy (5 ans) sont trois frères cambodgiens qui n'ont plus d'autre famille naturelle. Leur mère, Khien Sopheap, est morte en 2003. Leur père est mort de la tuberculose l'année dernière à l'hôpital parce qu'il avait le SIDA. Leur grand-mère a rendu visite aux garçons quand ils étaient à l'hôpital avec leur père mais elle ne pouvait pas s'occuper d'eux. Lorsqu'un travailleur de l'organisation Seedlings of Hope (« Graines d'espoir ») a trouvé les enfants, ceux-ci avaient peu de vêtements, personne ne s'occupait d'eux et ils avaient très faim. Avec la permission de leur père et la bénédiction de leur grand-mère, Seedlings of Hope a trouvé un couple dont les enfants étaient déjà adultes, qui a accepté de s'occuper de Sophat, Chiva et Chivy. Faire de nouveau partie d'une famille est une issue bien plus heureuse et saine pour un enfant que vivre dans un orphelinat.

Aujourd'hui, Sophat, Chiva et Chivy vont à l'école et sont bien installés avec leurs parents adoptifs.

C'est dur à croire, mais Sophat, Chiva, Chivy, Nomfundo et ses frères et sœurs font partie des privilégiés. Pour chaque histoire qui se termine bien, beaucoup d'autres enfants affamés et apeurés deviennent orphelins à cause du SIDA et personne ne peut s'occuper d'eux.



Sophat, Chiva et Chivy avec leurs parents adoptifs.

« Parfois, une génération a le devoir d'être remarquable. Vous pouvez être cette génération remarquable »
Nelson Mandela, 2005

Exprimez-vous!

Les mouvements d'indépendance, les droits humains, le droit de vote pour les femmes, l'abolition de l'esclavage en Occident : l'histoire de notre monde foisonne d'exemples d'améliorations de la société apportées par des gens qui se sont levés et qui se sont exprimés quand ils pensaient que quelque chose n'allait pas. Lorsque les gens découvrent qu'il existe une injustice dans le monde, ils cherchent parfois à rassembler les gens pour dénoncer ce qui ne va pas et tenter de changer les choses. Cela s'appelle mener une campagne. Avez-vous entendu parler d'une campagne qui est ou a été menée dans votre pays ou ailleurs ?

Pourquoi se donne-t-on la peine de mener des campagnes ?

● Parce que ça marche ! Par exemple, la campagne Abolissons la pauvreté ou les campagnes menées contre les mines antipersonnelles ont atteint beaucoup de pays dans le monde entier ; grâce à elles, les choses ont changé et les dirigeants internationaux n'ont pas eu d'autre choix que d'écouter ce que les gens avaient à dire. Pensez à une campagne dont vous avez entendu parler et qui a fait changer les choses. Pourquoi a-t-elle marché ?

● Parce que si on se mettait à vous traiter de manière injuste, vous voudriez sûrement que quelqu'un prenne votre défense.

● Parce que votre voix et vos opinions sont importantes et vous pouvez faire en sorte de les faire entendre.

Que peut-on faire pour faire campagne ?

● Il existe beaucoup de manières différentes de faire campagne. Le plus important est que, quelle que soit l'action menée, elle doit être organisée et avoir un objectif. Les genres de campagnes les plus courants sont par exemple :

A quoi bon ?



- Une veillée, une manifestation ou une marche.
- Ecrire des lettres à des personnes d'influence ; des recherches montrent que les lettres personnelles sont de loin le meilleur moyen d'influencer des politiciens ; un sondage réalisé auprès de députés britanniques indique que les lettres étaient au moins 26 fois plus efficaces qu'une couverture médiatique pour les sensibiliser sur l'action des campagnes.
- Envoyer des pétitions aux personnes importantes.
- Faire pression en demandant à des personnes d'influence (souvent des membres d'un gouvernement) de soutenir une cause.
- Porter un brassard, un badge ou un bracelet de couleur.

L'historique de la maladie

1994 1994 Création de l'ONUSIDA (le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/SIDA). Ses activités commencèrent en janvier 1996.

2000 Les Objectifs du millénaire pour le développement sont acceptés par tous les pays membres de l'ONU et les organisations de développement.

2002 Lancement du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

HISTORIQUE DU VIH ET DU SIDA

8

- 1988** Première Journée mondiale contre le SIDA, le 1^{er} décembre.
- 1985** Des cas de VIH et de SIDA sont recensés dans toutes les régions du monde.
- 1981** Première identification clinique du VIH et du SIDA à Los Angeles (Etats-Unis).

2001 189 chefs d'Etats et représentants de gouvernements signent la Déclaration d'engagement des Nations Unies sur le VIH/SIDA, lors de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/SIDA (UNGASS).

2001 Destruction du World Trade Center.

2001 Les dirigeants du G8 examinent les questions du VIH, du SIDA et du retard de développement en Afrique.

1981 Bien que l'on identifie pour la première fois officiellement le SIDA cette année-là, des preuves laissent envisager des cas antérieurs.

2000 En septembre 2000, au Sommet du millénaire des Nations Unies, 189 dirigeants internationaux et organisations de développement ont donné leur accord à huit objectifs mesurables et limités dans le temps, tels que réduire de moitié l'extrême pauvreté, faire barrage à la progression du VIH et du SIDA et offrir un accès universel à l'éducation primaire. On appelle ces objectifs les Objectifs du millénaire pour le développement (OMD), qui devront être réalisés avant 2015.

2001 La Déclaration d'engagement (DE) sur le VIH/SIDA est une importante liste d'engagements fermes que les dirigeants de ce monde ont promis de tenir pour répondre à la crise de SIDA. La DE énonce 103 engagements et objectifs ayant pour but d'arrêter et

inverser la progression de l'épidémie de VIH et de SIDA. Des étapes à atteindre pour 2003, 2005 et 2010 y sont mentionnées. Les progrès réalisés dans le sens de ces promesses ont été passés en revue en juin 2006.

La destruction du World Trade Center le 11 septembre 2001 a entraîné, dans de nombreux rapports et réunions sur le développement, un déplacement de l'attention sur la sécurité nationale aux dépens du VIH et du SIDA.

2002 Le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme est créé, suite à un engagement pris lors de la session extraordinaire de l'ONU sur le SIDA en 2001. Il regroupe des fonds de gouvernements, de donateurs individuels et d'autres organisations et les utilise pour financer des projets de lutte contre ces trois maladies. Début 2006, le Fonds avait alloué 4,4 millions de dollars à des projets situés dans 128 pays.

2003 Réunion de l'Assemblée Générale de l'ONU qui fait pour la première fois le point sur les promesses faites lors de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA de 2001. L'OMS lance sa campagne « 3 millions d'ici 2005 ».

2006 L'Assemblée Générale se réunit au siège de l'ONU à New York pour passer en revue les objectifs fixés dans la Déclaration d'engagement de l'ONU en 2001. A l'issue de cette réunion, une nouvelle déclaration politique est acceptée.

2007 Le G8 se réunit à Heiligendamm (Allemagne).

2005 Nelson Mandela révèle que son fils aîné est mort des suites d'un état lié au SIDA.

2005 Sommet du G8 à Gleneagles en Ecosse. Année d'« Abolissons la pauvreté. » Réunion de l'OMC à Hong Kong. Le quota d'acceptation des promesses faites par les gouvernements au Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme n'est même pas atteint à 50 %.

2005 Tous les gouvernements doivent rendre un rapport avant le 31 décembre 2005 sur les progrès qu'ils ont réalisés dans l'exécution de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA de 2001.

2003 Le premier examen par l'Assemblée Générale de l'ONU de sa Déclaration de 2001 sur le VIH et le SIDA confirme que ces deux maladies sont un problème grandissant.

La campagne « 3 millions d'ici 2005 » est lancée par l'OMS en ayant pour objectif que fin 2005, trois millions de personnes vivant avec le VIH dans les pays pauvres aient accès aux ARV.

2005 Lors du sommet du G8, les dirigeants ont promis d'élaborer et de mettre à exécution une série de mesures destinées à la prévention et au traitement du VIH, en ayant pour objectif de se rapprocher le plus possible d'un accès universel avant 2010 pour tous ceux qui en ont besoin.

La campagne « 3 millions d'ici 2005 » a permis d'améliorer de manière significative l'accès aux ARV dans certains pays mais n'a atteint son objectif pour 2005 que de moitié.

2006 L'examen de l'Assemblée Générale de l'ONU montra que, bien que des progrès aient été réalisés pour améliorer l'accès à la prévention et au traitement du VIH, aux soins et au soutien, et bien que la prévalence du VIH ait été réduite dans un petit nombre croissant de pays, de nombreux objectifs de la DE de 2001 restent à atteindre. La Déclaration politique de 2006 a été décevante dans le sens où elle n'a pas fixé d'objectifs clairs permettant de mesurer les succès ou échecs à venir.

Nous devons faire savoir aux dirigeants mondiaux que nous les observons toujours, pour nous assurer qu'ils tiendront les promesses qu'ils ont faites sur le VIH - dans la Déclaration de 2001, dans les engagements du G8 en 2005 et dans la Déclaration politique de 2006. Nous voulons moins de discours et plus d'action. Avec suffisamment de volonté politique, nous pouvons mettre un terme à la progression du VIH et du SIDA.

« Après 25 ans d'épidémie, la riposte mondiale au SIDA doit évoluer et passer d'une approche de gestion épisodique de la crise à une riposte réfléchie, à long terme... »

Rapport sur l'épidémie mondiale de SIDA par l'ONUSIDA 2006

2008 et 2011

L'ONU prévoit de passer en revue les progrès réalisés dans le cadre des engagements pris dans les Déclarations sur le VIH et le SIDA de 2001 et de 2006.

Vous voulez en savoir plus ?

Vous pouvez trouver les derniers faits et chiffres sur le VIH et le SIDA sur le site www.unaids.org.

Pour en savoir plus sur les promesses faites lors de l'AG de l'ONU 2006, rendez-vous sur les sites www.e-alliance.ch et www.worldaidscampaign.org.

Activités en classe

Criez-le bien fort !

Objectif : déterminer ce que les élèves savent du VIH et du SIDA et comment ils perçoivent ces maladies puis séparer la fiction de la réalité.

Durée : 20 minutes

Matériel nécessaire : un tableau ou du papier et de quoi écrire.

Ecrivez SIDA sur le tableau ou sur une feuille et demandez à la classe de se lever. Chacun leur tour, les élèves doivent dire un mot associé au SIDA avant de pouvoir s'asseoir. Ecrivez les mots sur le tableau, qu'ils soient pertinents ou non. Lorsque tous les mots sont écrits ou que la classe est à court d'idées, passez en revue chacun d'eux et discutez de ce qu'ils signifient, si l'association est correcte, etc. Si la liste de mots soulève des questions auxquelles vous ne savez pas répondre, faites-en une liste et dites à la classe que vous allez chercher les réponses pour le prochain cours.

10

Se mettre à leur place

Objectif : aider les élèves à se mettre à la place d'enfants qui sont touchés par le SIDA.

Durée : 10 minutes

Matériel nécessaire : les histoires vraies de la page 6 de ce livret.

Lisez ou photocopiez les histoires vraies. Ensuite, utilisez les questions qui se trouvent ci-dessous comme base de départ pour la réflexion individuelle ou en petits groupes de discussion.

Imaginez que vous êtes le responsable de votre foyer et que vous devez vous occuper de vos petits frères et sœurs ou de vos cousins.

Qu'est-ce qui serait le plus difficile pour vous ?

Quel genre d'aide voudriez-vous recevoir ?

www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp

Transmettre le message

Objectif : montrer aux élèves pourquoi il est important de parler de choses qui nous semblent injustes et de montrer ce que « parler d'une voix » permet de réaliser.

Durée : 10 minutes

Matériel nécessaire : de petits papiers sur chacun desquels est inscrit un fait concernant le VIH et le SIDA.

Faites des groupes de deux élèves et envoyez un élève de chaque paire au fond de la classe ou de la cour. Donnez aux autres un petit papier mentionnant un fait concernant le VIH ou le SIDA (voir p. 15 pour trouver des exemples). Chaque petit papier doit contenir une information différente.

Lorsque vous donnerez le départ, les élèves en possession d'un papier devront crier ce qu'ils ont lu à leur partenaire. L'exercice sera très bruyant mais, si vous le pouvez, mettez fin aux hurlements après quelques minutes et demandez aux élèves ce qu'ils ont pensé de cette activité. Ont-ils compris le message qu'on leur criait ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Maintenant répétez l'exercice en distribuant des petits papiers qui contiennent le même fait (les élèves doivent savoir qu'ils ont tous le même fait). Laissez un peu de temps à la classe pour décider de la meilleure manière pour transmettre leur message. A la fin, discutez avec les élèves de l'avantage d'avoir tous le même message. Quelles leçons peuvent-ils en tirer ?



Leçon N° 2

Collages

Objectif : aider les élèves à s'informer sur la situation actuelle du VIH et du SIDA dans leur propre pays et leur laisser du temps pour la réflexion personnelle.

Durée : 30 minutes

Matériel nécessaire :

De grandes feuilles de papier, de la colle, des ciseaux et des feutres ou des surligneurs ;

Des documents concernant l'état du VIH et du SIDA dans votre pays, que les élèves pourront utiliser pour leurs collages. Par exemple, des articles ou des titres de journaux, ou encore des extraits de statistiques régionales.

En petits groupes, les élèves ont 20 minutes pour réaliser des collages représentant le VIH et le SIDA dans leur pays. Ils peuvent utiliser à la fois des documents que vous leur avez fournis et n'importe quel idée, inquiétude, dessin ou histoire personnelle concernant le VIH et le SIDA dans leur pays. Donnez à chaque groupe la possibilité de présenter son collage au reste de la classe puis d'expliquer ce qu'il représente et pourquoi les élèves ont inclus les éléments qui y figurent.



Dites-le leur directement

Objectif : aider les élèves à cerner ce qu'ils veulent inclure dans les lettres qu'ils destinent aux chefs d'Etat.

Durée : 10 minutes

Utilisez cet exercice de jeu de rôle pour aider les élèves à cerner ce qu'ils veulent dire dans les lettres qu'ils destinent à leur chef de gouvernement. Demandez-leur d'imaginer qu'ils sont des journalistes qui travaillent pour leur station de radio ou leur magazine préféré et qu'ils ont la possibilité d'interviewer leur chef de

gouvernement sur son opinion concernant le VIH et le SIDA, mais qu'il n'ont que dix minutes pour lui parler. Ils doivent prendre du temps pour déterminer les questions qu'ils veulent poser. Ils peuvent ensuite être séparés en groupes de deux et jouer l'interview, chacun étant le chef du gouvernement à son tour. Vous pouvez aussi être le chef du gouvernement et laisser les élèves vous interviewer.

D'autres affiches et documents sont disponibles sur le cédérom Signs of Hope - Steps for Change. Rendez-vous sur cette page : www.e-alliance.ch/ns_cdrom.jsp.

Affiches tirées du Concours mondial d'affiches contre la stigmatisation et la discrimination associées au VIH/Sida © Alliance œcuménique « agir ensemble » 2004.

Ce que vos lettres ont permis de réaliser

Photocopiez ou lisez à haute voix pour les élèves les articles ci-dessous sur l'impact des lettres écrites par des jeunes.

Merci aux milliers d'entre vous qui avez écrit des lettres à l'approche de l'examen de l'Assemblée Générale de l'ONU en juin 2006. Vos lettres ont incité les dirigeants mondiaux à profiter de l'examen pour renouveler leur engagement à tenir les promesses qu'ils avaient faites pour le VIH et le SIDA. Et elles ont vraiment servi à quelque chose, puisque les dirigeants ont renouvelé leur engagement à lutter contre le VIH et le SIDA dans la Déclaration politique de 2006.

Les lettres atteignent le président de Zambie

Plus de 400 lettres écrites par des jeunes de Zambie ont été présentées au ministre des Affaires étrangères zambien, l'honorable Ronnie Shikapwasha, pendant la réunion de l'ONU.

En Zambie, plus d'un million de personnes vivent avec le VIH. Parmi eux, 130 000 sont des enfants de moins de 15 ans. Environ 710 000 enfants de Zambie sont devenus orphelins à cause du SIDA.

Les lettres demandaient aux dirigeants zambiens de tenir les promesses qu'ils avaient faites dans la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA de 2001 et d'en faire plus pour lutter contre la pandémie de SIDA.

Ronnie Shikapwasha a déclaré qu'il était ravi que des jeunes se préoccupent de « ce que l'avenir devait leur réserver » et qu'ils demandent aux dirigeants d'être responsable. Il a promis qu'il ferait part de ces lettres au président de Zambie et à d'autres représentants du gouvernement. « En tant que dirigeants, nous devons tenir nos promesses par respect des jeunes », a-t-il déclaré.

Traitement royal

En août, plus de 25 000 personnes du monde entier ont assisté au Congrès international sur le SIDA à Toronto, au Canada. Et vos lettres s'y trouvaient aussi ! SAR la princesse héritière Mette-Marit de Norvège, représentante spéciale de l'ONUSIDA, a inauguré une exposition de lettres écrites par des jeunes du monde entier appelant les dirigeants internationaux à tenir leurs promesses relatives au VIH et au SIDA.

La princesse était accompagnée de deux jeunes canadiennes, Alexandra Lee et Mia Sams, dont les lettres au Premier ministre canadien faisaient partie de l'exposition. Les lettres exposées ont été sélectionnées à partir des milliers de celles qui ont été écrites par des jeunes à leurs dirigeants pour leur demander de respecter leur engagement à contenir le VIH et le SIDA.

Exhibées

En plus d'avoir été données aux dirigeants mondiaux, des exemplaires de certaines de vos lettres ont été présentés dans le hall du siège de l'ONU à New York, pour que tous les dirigeants internationaux assistant à l'examen de l'ONU sur le SIDA les voient. Les visiteurs de l'ONU ont également pu lire vos lettres et comprendre à quel point il est important que les leaders mondiaux tiennent les promesses qu'ils ont faites sur le VIH.

C'est un excellent début, mais nous voulons que les lettres continuent à être envoyées, afin que les dirigeants n'oublient pas que la jeunesse mondiale les observe.

12



Mwansa Ngelesini donne au ministre des Affaires étrangères Ronnie Shikapwasha plus de 400 lettres écrites par de jeunes Zambiens.



La princesse héritière Mette-Marit de Norvège, Mia Sams et Alexandra Lee à « l'exposition des lettres des enfants au monde », lors du Congrès international sur le SIDA en août 2006.



De l'idée au mot

Objectif : les élèves doivent amener leur pierre à l'édifice en écrivant des lettres aux dirigeants de leur pays pour leur demander de tenir leurs promesses d'endiguer le VIH et le SIDA.

Durée : 20 minutes (ou plus avec les devoirs)

Matériel nécessaire : les informations contenues dans ce livret, des stylos, du papier et de l'argent pour les frais de port (soit des timbres pour chaque lettre, soit un paiement pour un colis contenant toutes les lettres.)

Avant que les élèves écrivent leurs lettres, assurez-vous qu'ils comprennent les enjeux qui entourent le VIH et le SIDA et les promesses faites par les dirigeants de la planète à l'aide des activités, informations et histoires contenues dans ce livret.

Expliquez pourquoi il vaut la peine de faire campagne en utilisant les informations de la page 6. Par ailleurs, motivez vos élèves en leur disant que leurs lettres peuvent vraiment faire changer les choses. Leurs lettres se joindront à des milliers d'autres écrites par des jeunes du monde entier qui demandent à leurs dirigeants de vraiment contribuer à vaincre le VIH et le SIDA.

A l'aide de la lettre-type de la page suivante, laissez chaque élève écrire sa propre lettre avec ses propres mots au représentant du gouvernement (soit le chef de l'Etat, soit le ministre du gouvernement de votre pays en charge de la santé ou du développement international). Les lettres ne doivent pas être toutes les mêmes. Montrez-leur les parties de la lettre-type qui sont obligatoires, mais

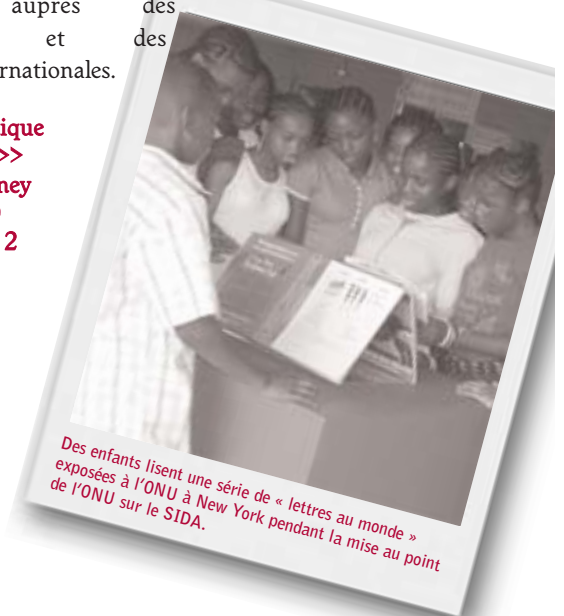
encouragez les élèves à réfléchir à ce qu'ils veulent dire exactement à leur dirigeant. Peut-être veulent-ils mentionner une promesse particulière ou une histoire personnelle qui les a beaucoup touchés. Les élèves peuvent également faire part d'inquiétudes propres à leur pays concernant le VIH et le SIDA.

Gardez ces quelques points en tête lorsque vous écrivez votre lettre:

- Dites pourquoi vous écrivez cette lettre. Dites ce qui vous a donné la force d'écrire.
- Dites ce que vous voulez que vos dirigeants fassent ; soyez aussi précis que possible et demandez-leur de vous expliquer comment vous pouvez aider.
- Demandez une réponse. Indiquez clairement votre nom et votre adresse.
- Ne faites pas une lettre trop longue.
- Restez polis et remerciez la personne!

Veillez également envoyer au siège de l'ACEAE à Genève (voir l'adresse) une copie de la lettre d'un élève (de préférence écrite à la main), qui viendra en rejoindre d'autres provenant du monde entier. Il faut peut-être laisser la classe choisir quelle sera la meilleure lettre. Vous pouvez aussi mettre une sélection de bonnes lettres dans un sac et laisser un élève tirer la « lettre gagnante. » Une autre bonne idée consisterait à inclure une photo de la classe, ainsi qu'une note précisant combien de lettres ont été envoyées à votre dirigeant. Ces lettres seront utilisées par l'ACEAE pour ses campagnes de mobilisation auprès des gouvernements et des organisations internationales.

**Alliance oecuménique
<<Agir Ensemble>>
150 route de Ferney
case postale 2100
CH-1211 Genève 2
Suisse**



Des enfants lisent une série de « lettres au monde » exposées à l'ONU à New York pendant la mise au point de l'ONU sur le SIDA.

13

Vos lettres

BY AIR MAIL
par avion
Royal Mail

Cher représentant de la
Zambie,

Dear Zambian representatives,
I am very concerned about the on going spread of HIV/AIDS. Today about 40 million people around the world are living with HIV/AIDS.
In a special session of the UN general assembly in July 2001 by all member states including Zambia agreed to meet specific goals by 2003, 2005, 2010 and 2015 to help stop the spread of HIV/AIDS. But some of these promises have not been kept.
We ask you to keep your promise because a lot of people are dying, leaving their children who end up in the streets because they have no one to sponsor them or to care for them. I'm only 14 but I know how it feels to be in the streets without food and shelter, I really feel pretty for my friends out there that's why I'm asking if you can please do something about this HIV/AIDS pandemic. We need your cooperation as people if you can't do it for me do it for the sake of the world and the promising orphans and street kids out there.
Thank you for all you are doing to stop the spread of HIV/AIDS. I'm willing to help my country with these efforts and I look forward to a healthy Zambia.

Yours sincerely
Namwene Phiri
(miss) N. Phiri

14

Cher représentant de la Zambie,

Je suis très préoccupée par la progression actuelle du VIH/SIDA. Aujourd'hui, près de 40 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH/SIDA.

Lors de la session extraordinaire de l'Assemblée Générale de l'ONU de juin 2001, tous les pays membres, y compris la Zambie, ont accepté de réaliser des objectifs précis pour 2003, 2005, 2010 et 2015 afin d'aider à mettre un terme à la progression du VIH et du SIDA, mais certaines de ces promesses n'ont pas été tenues.

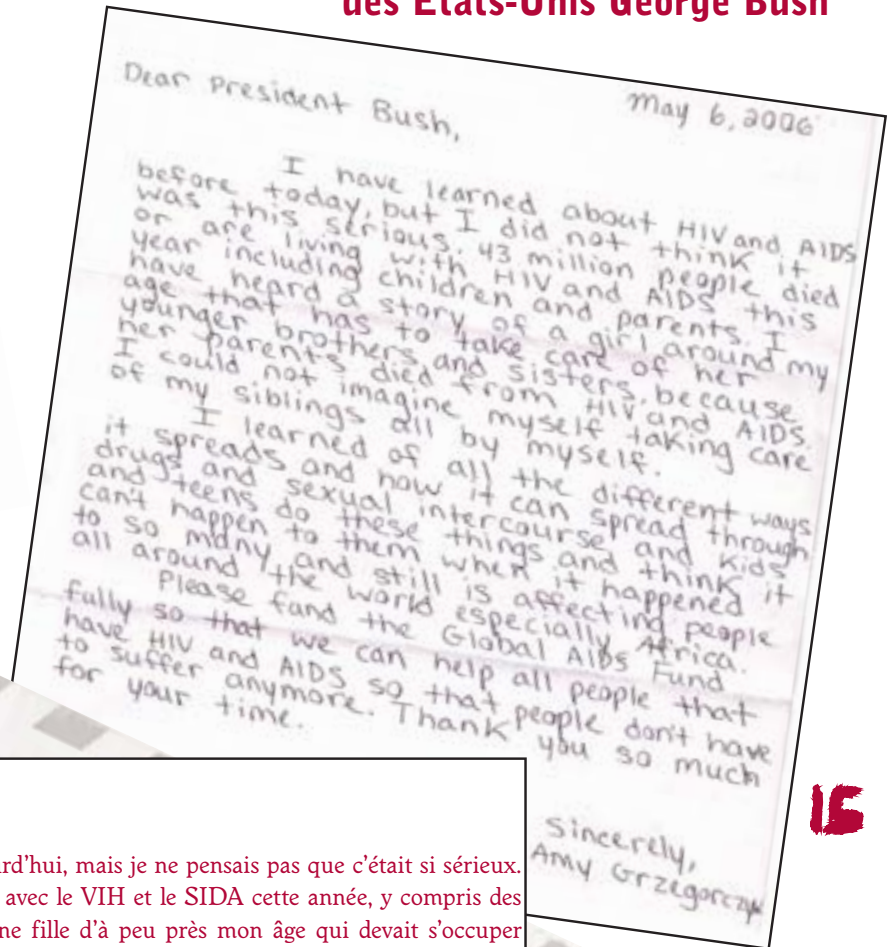
Nous vous demandons de tenir vos promesses, car beaucoup de gens meurent, laissant derrière eux leurs enfants, qui finissent dans la rue parce que personne ne peut s'occuper d'eux. Je n'ai que 14 ans mais je sais ce que c'est que d'être dans la rue sans nourriture ni abri. Je plains vraiment mes amis qui y sont, c'est pourquoi je vous demande si vous pouvez, s'il vous plaît, faire quelque chose contre la pandémie de VIH/SIDA. Nous avons besoin de votre coopération, alors si vous ne pouvez pas le faire pour moi, faites le pour le monde et les orphelins et les enfants des rues.

Je vous remercie de tout ce que vous faites pour arrêter la progression du VIH/SIDA. Je suis prête à contribuer à ces efforts pour aider mon pays et je suis impatiente de voir une Zambie saine.

Veuillez agréer, Monsieur le représentant, l'expression de mes salutations distinguées.

Namwene Phiri

Lettre adressée au président des Etats-Unis George Bush



Cher président Bush,

Je connaissais le VIH et le SIDA avant aujourd'hui, mais je ne pensais pas que c'était si sérieux. 43 millions de personnes sont mortes ou vivent avec le VIH et le SIDA cette année, y compris des enfants et des parents. J'ai entendu l'histoire une fille d'à peu près mon âge qui devait s'occuper de ses petits frères et sœurs parce que ses parents étaient morts du VIH et du SIDA et je ne m'imagine pas m'occuper de mes frères et sœurs toute seule.

J'ai appris comment la maladie se transmettait et comment elle pouvait se transmettre en prenant de la drogue ou en ayant des relations sexuelles et il y a des enfants et des adolescents qui font ça et qui pensent que ça ne peut pas leur arriver alors que c'est arrivé à tant de gens et que cela touche toujours des gens dans le monde entier, surtout en Afrique.

Veuillez financer le Fonds mondial de lutte contre le SIDA pour que nous puissions aider tous les gens qui ont le VIH et le SIDA et pour que les gens n'aient plus à souffrir. Merci beaucoup d'avoir pris le temps de me lire.

Meilleures salutations,

Amy

15

Le saviez-vous ?

- Les maladies liées au SIDA ont tué plus de 25 millions de personnes depuis 1981.
- Chaque jour, plus de 6 000 enfants deviennent orphelins à cause du SIDA. Un tiers de ces enfants a moins de cinq ans.
- Il y a près de 40 millions de personnes vivant aujourd'hui avec le VIH, soit plus du double qu'en 1995 (il y en avait alors 19,9 millions). La grande majorité de ces personnes ignore son statut.
- En 2005, 3,1 millions de personnes sont mortes de maladies liées au SIDA et 4,9 millions de personnes ont été contaminées.
- Les enfants de moins de 15 ans représentent un décès sur six et une nouvelle contamination sur sept dans le monde, le virus étant principalement transmis pendant la grossesse, l'accouchement ou l'allaitement.
- Plus de 95 % des gens qui vivent avec le VIH se trouvent dans un pays en développement et 95 % des décès dus à des maladies liées au SIDA ont eu lieu dans un de ces pays.
- Bien que le nombre de personnes recevant un traitement antirétroviral ait considérablement augmenté dans les pays à bas et moyen revenu ces dernières années, dans l'ensemble, seule une personne sur cinq ayant besoin d'un traitement le reçoit.
- Les jeunes âgés de 15 à 24 ans représentent 40 % des nouvelles contaminations.

Lettre-type à l'attention d'un chef d'Etat ou d'un représentant du gouvernement

[titre et nom de la personne à laquelle vous écrivez]
[adresse du destinataire]

[votre nom]

[votre adresse]

[date]

Chère / Cher [titre et nom],

Je suis très inquiet de l'actuelle progression du VIH et du SIDA, malgré les engagements pris par les Etats membres de l'ONU d'inverser la tendance. Aujourd'hui, près de 40 millions de personnes dans le monde vivent avec le VIH ou le SIDA, soit environ trois millions de plus qu'en 2002. L'an dernier, 3,1 millions de personnes sont mortes des suites du SIDA, dont plus d'un demi-million d'enfants. [Vous pouvez ajouter des informations sur la situation de l'épidémie dans votre propre pays ou région. Vous pouvez aussi mentionner les raisons personnelles qui vous ont poussées à écrire.]

Lors de la Session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations Unies qui s'est tenue en 2001, tous les pays membres de l'ONU, y compris [nom de votre pays] ont accepté de réaliser des objectifs précis pour 2003, 2005, 2010 et 2015 afin d'aider à mettre un terme à la progression du VIH et du SIDA et d'inverser la tendance. C'est une bonne chose que, lors de votre réunion de réexamen de ces promesses, en 2006, vous ayez réaffirmé votre soutien à la Déclaration de 2001 et renouvelé votre engagement à continuer d'améliorer la prévention et le traitement du VIH, les soins et le soutien. Toutefois, comme vous l'avez reconnu, de nombreux objectifs de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA n'ont pas encore été atteints.

Je vous demande, comme beaucoup d'autres personnes dans le monde entier demandent à leurs dirigeants, de tenir les promesses qui ont été faites pour endiguer le VIH et le SIDA et d'élaborer des solutions pour que notre gouvernement renforce encore plus son engagement. En [nom de votre pays], mes plus grands sujets d'inquiétude sont...

Je vous remercie de tout ce que vous faites pour mettre fin et inverser la progression du VIH. Je vous prie de bien vouloir me faire savoir s'il y a quoi que ce soit que je puisse faire pour vous aider à lutter contre le virus. J'attends avec impatience de vos nouvelles pour savoir comment nous pouvons, ensemble, faire en sorte que vos promesses d'arrêter la progression du VIH soient tenues. Yours sincerely,

[Veuillez agréer, [titre de la personne], l'expression de mes salutations distinguées.]

[votre signature]

[votre nom]

Pendant que les lettres de vos élèves sont acheminées, beaucoup d'autres choses peuvent être faites :

Renseignez-vous sur les dernières statistiques et nouvelles concernant le VIH et le SIDA et comment la pandémie touche les gens dans le monde en allant sur les sites Internet proposés à la page 20.

Si les élèves n'ont pas reçu de réponse à leurs lettres, insistez et demandez une réponse.

Lancez une pétition autour de chez vous appelant les politiciens à commencer à œuvrer dans le sens des promesses faites pour arrêter et inverser la progression du VIH et du SIDA dans votre pays. Et n'oubliez pas de l'envoyer !

Au moyen de réseaux locaux ou nationaux, rencontrez des gens qui vivent avec le VIH. Faites connaissance et décidez comment vous pourriez travailler ensemble. Cherchez sur Internet ou adressez-vous à l'hôpital le plus proche pour connaître les groupes qui se trouvent près de chez vous.

Attirer l'attention des médias

Obtenir une couverture médiatique permettra de faire savoir au monde, ou du moins à votre petit morceau de monde, ce que vous faites. Ainsi les gens entendront-ils parler du VIH et du SIDA et de ce que les dirigeants de la planète font ou ne font pas. Pour éveiller l'attention des médias, il faut nourrir leur appétit pour les histoires originales ou accrocheuses.

Voici quelques idées ...

● Invitez un personnage politique dans votre école. Créez un évènement autour de sa venue, avec une session questions-réponses ou un exposé préparé par votre classe ou votre école et destiné au politicien. Invitez les parents et les personnages-clés de votre communauté, ainsi que les médias locaux.



● Organisez une réunion dans votre école, votre paroisse ou votre mairie pour faire prendre conscience des problèmes qui entourent le VIH et le SIDA et peut-être aussi pour recueillir des fonds qui seront destinés aux bonnes œuvres qui travaillent à la lutte contre la pandémie. Vous pouvez aussi vous faire sponsoriser pour un concours de talents, un lavage de voiture, une marche, un silence ou du chant, faire une présentation, écrire des histoires sur les problèmes qui entourent le VIH et le SIDA et organiser des lectures publiques. Tout est bon pourvu que cela attire l'attention sur les problèmes qui entourent le VIH et le SIDA ou permette de récolter des fonds pour lutter contre ces maladies. C'est encore mieux si cela fait les deux.

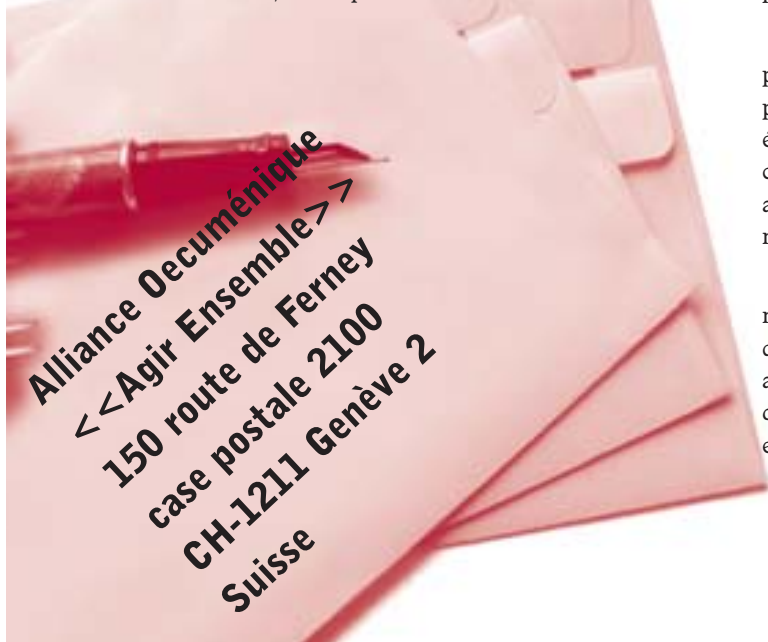
● Si c'est possible, pourquoi n'allez-vous pas apporter vous-même les lettres au chef d'Etat ou à son représentant pour les lui présenter ? Il vous faudra contacter son secrétaire bien à l'avance pour pouvoir organiser une telle rencontre. N'oubliez pas de toujours bien tenir au courant les médias. Voir ci-dessous pour obtenir des conseils sur l'entrée en contact avec les médias.

● Pourquoi ne pas écrire une lettre géante qui ferait un bon coup de publicité ? Vous pourriez la transformer en pétition en faisant signer les gens, peut-être même une ou deux célébrités, au bas de la lettre.

● Vous pouvez également réaliser une sculpture en papier-mâché du ruban rouge (le symbole international pour le VIH et le SIDA) à partir de copies des lettres écrites par les élèves. Exposez-la dans les centres commerciaux et d'autres endroits clés de votre région, accompagnée de feuilles d'information sur vos revendications et les raisons de celles-ci.

● Envoyez l'une des lettres écrites par les élèves aux responsables du journal local et demandez-leur de l'imprimer en tant que lettre ouverte au chef de l'État, en expliquant ce que fait votre classe et pourquoi elle le fait.

17





Contacter les médias

Le moyen le plus efficace de faire savoir aux journaux et aux stations de radio et de télévision ce que vous faites est de leur envoyer un bref communiqué de presse, que vous ferez suivre par un coup de téléphone. Votre communiqué de presse doit inclure :

- ce que vous faites,
- pourquoi, où et quand vous le faites,
- vos disponibilités pour des photos ou une interview,
- vos coordonnées pour obtenir de plus amples informations

18

Il est possible qu'ils n'utilisent les informations mises à disposition dans le communiqué de presse que pour écrire un court article sur vos intentions. Mais la chance peut vous sourire et vous recevrez peut-être un coup de fil ou une visite. Le journaliste qui prend contact avec vous veut sûrement vous interviewer, alors assurez-vous à l'avance d'avoir bien répété ce que vous voulez dire à propos de votre activité et les raisons pour lesquelles vous la faites. Soyez prêt(e) aussi à vous faire prendre en photo!

Pour plus de conseils pour faire remarquer votre action ou votre manifestation, mais aussi pour vous inspirer d'un communiqué de presse type, allez sur www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp.

Quoi que vous fassiez, amusez-vous!

"Le VIH/sida constitue une crise mondiale et l'un des défis les plus redoutables pour le développement, le progrès et la stabilité de nos sociétés respectives et du monde en général, qui appellent la prise de mesures exceptionnelles et globales à l'échelon mondial"

Déclaration politique de l'Assemblée Générale des Nations-Unies sur le VIH/SIDA, juin 2006

www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp



Les « lettres des enfants au monde » ont été exposées au Congrès international sur le SIDA à Toronto, au Canada.



Des enfants de l'Ecole internationale de Genève ont fait une représentation pour la Journée mondiale contre le SIDA 2005.



Des enfants touchés par le VIH ou le SIDA ont apporté leurs besoins et leurs questions au Congrès international sur le SIDA 2004, à Bangkok.

Finalement, quelle place notre foi occupe-t-elle dans tout cela ? Le VIH et le SIDA ne sont-ils pas un sujet tabou pour les chrétiens à cause de... vous savez... comment ils se transmettent ?

Par le passé, la moralité a fait que certains groupes religieux et d'inspiration religieuse ont évité de parler du VIH et du SIDA. Les Eglises ont parfois refusé le débat et elles ont même adopté une attitude discriminatoire envers les personnes vivant avec le VIH. Le VIH touche tout le monde, y compris des gens à l'église. Or, le plus grand message de la Bible est d'agir avec amour. Pensez à Ruth, qui reste avec Noémi quand son mari meurt, ou aux nombreuses fois où Jésus a fait preuve de compassion et a soigné les gens, ou encore au Bon Samaritain, qui vient en aide à quelqu'un que sa culture rejette. Les Eglises doivent montrer la voie en restant aux côtés des séropositifs et en travaillant avec eux afin de faire changer la société et de lutter contre la pandémie.

Que dit la Bible?

Expliquez aux élèves que la Bible a beaucoup de choses à dire sur l'engagement pour la bonne cause et sur l'aide à ceux qui sont dans le besoin. Ecrivez ou lisez à voix haute les versets suivants (sans les mots qui manquent). Demandez aux élèves d'utiliser les indices pour compléter les mots manquants (les indices et les réponses se trouvent plus bas).

Organisez un petit office

Et si votre classe organisait un office religieux dans le hall de votre école ou à l'église ? Inspirez-vous des histoires, des informations, des statistiques et

Que dit la Bible?

Expliquez aux élèves que la Bible a beaucoup de choses à dire sur l'engagement pour la bonne cause et sur l'aide à ceux qui sont dans le besoin. Ecrivez ou lisez à voix haute les versets suivants (sans les mots qui manquent). Demandez aux élèves d'utiliser les indices pour compléter les mots manquants (les indices et les réponses se trouvent plus bas).

1. « _ _ _ _ _ la cause du pauvre et du malheureux. » (Proverbes 31, 9)

Indice : protéger, une action du gardien de but.

Réponse : Défends

2. « Le juste reconnaît le _ _ _ _ _ des pauvres. » (Proverbes 29, 7)

Indice : ce qui est permis. **Réponse :** droit

3. « N'aimons pas seulement en paroles ; faisons preuve d'un véritable amour qui se manifeste par des _ _ _ _ _ . » (1 Jean 3, 18)

Indice : un genre d'action. **Réponse :** acte

FOI et VIH

même des activités contenues dans ce livret pour réciter des prières, organiser des actions symboliques ou lancer un débat. Vous pouvez aussi mettre les statistiques et les histoires vraies en musique pour méditer, tout en y ajoutant des citations et des versets appropriés de la Bible. Pourquoi ne pas demander aux élèves d'écrire une pièce de théâtre ou des poèmes sur le thème de l'engagement contre le VIH et le SIDA ? Terminez l'office en offrant aux gens la possibilité d'agir concrètement, peut-être en leur faisant signer une pétition ou en leur distribuant des lettres types qu'ils pourront utiliser pour écrire à leur chef d'Etat.

Prières

Rendez-vous sur le site www.e-alliance.ch/hiv-resources.jsp pour trouver des ressources contenant des prières, des liturgies ou pour vous donner des idées pour les offices.

19

« J'ai l'impression que l'Eglise adopte souvent une attitude réprobatrice envers le sexe, mais elle ne réprovoie pas d'autres choses qui sont bien pires : la pauvreté, le chômage, le racisme et la discrimination contre les homosexuels et contre les gens qui vivent avec le VIH. »

Novlet Reid du Jamaica AIDS Support
4. « _ _ _ _ _ en faveur du muet, _ _ _ _ _ la cause de tous les abandonnés. » (Proverbes 31, 8)

Indice : défend une cause, comme un avocat.

Réponse : plaide

5. « Que le droit coule comme une rivière et la _ _ _ _ _ comme un torrent intarissable. » (Amos 5, 24)

Indice : les tribunaux doivent la rendre

Réponse : justice

A partir de ces versets, demandez aux élèves d'écrire, ensemble ou en petits groupes, un rapport de leurs convictions sur la responsabilité qu'ont les chrétiens d'accueillir en leur sein les personnes porteuses du VIH et d'exiger que les chefs de gouvernements tiennent leurs promesses de venir à bout du VIH et du SIDA.



Explication des termes

Accès universel

Accès généralisé dans le monde entier aux traitements importants, aux mesures de prévention, aux soins et à l'éducation sur le VIH et le SIDA.

ARV

Médicaments antirétroviraux (TAR = thérapie antirétrovirale)

Campagne

Série d'actions organisées visant à la réalisation d'un objectif.

DE

Déclaration d'engagement sur le VIH/sida signé lors de l'UNGASS par 189 gouvernements en 2001 (voir ci-dessous).

Déclaration politique

Déclaration rédigée en juin 2006 à l'issue de la réunion de l'Assemblée Générale des Nations Unies visant à passer en revue les promesses faites dans la Déclaration d'engagement de 2001 pour endiguer le VIH.

G8

Groupe des huit. Le G8 est constitué des pays suivants : Canada, France, Allemagne, Italie, Japon, Russie, Royaume-Uni et Etats-Unis. Le G8 a également fixé de nombreux objectifs relatifs au VIH et au SIDA, notamment d'atteindre autant que possible l'accès universel aux médicaments antirétroviraux d'ici 2010 et de financer de manière adéquate le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

Mobilisation

Soutien de la part de la société civile ayant pour but la réalisation d'un objectif en prenant la parole au nom des autres.

OMC

Organisation mondiale du commerce. Cherche à définir les règles pour le commerce entre nations.

OMD

Les huit Objectifs du millénaire pour le développement, fixés en 2000 et acceptés par tous les pays du monde. Parmi ces objectifs : réduire de moitié l'extrême pauvreté, faire barrage à la progression du VIH et du SIDA et offrir un accès universel à l'éducation primaire d'ici à 2015.

OMS

Organisation mondiale de la santé

Pandémie

Eruption à grande échelle d'une maladie, touchant la population sur une grande partie du monde.

Pays en développement

Pays généralement pauvre cherchant à développer son économie.

Séropositif

Terme utilisé pour décrire une personne qui a contracté le VIH (le résultat du test de dépistage est « positif »).

Stigmatisation

Avoir une attitude négative se reflétant de diverses manières envers les gens touchés par le VIH ou le SIDA.

SIDA

Syndrome d'Immuno-déficience Acquise. Il se déclare lorsque le système immunitaire d'une personne est trop atteint pour empêcher les maladies. Les gens ne meurent pas du SIDA, ils meurent de maladies comme la tuberculose ou la pneumonie, qui se développent parce que le SIDA a détruit le système immunitaire.

TB

Tuberculose

Tenir sa promesse (Keep The Promise)

Campagne internationale appelant les dirigeants nationaux et internationaux à tenir les promesses qu'ils ont faites pour endiguer le VIH et le SIDA.

UNGASS

Session extraordinaire de l'Assemblée Générale des Nations-Unies sur le VIH/SIDA (2001).

VIH

Virus de l'Immuno-déficience Humaine. Il attaque le système immunitaire du corps humain et il est alors plus difficile de combattre les infections.

D'autres activités, ressources et sites en lien avec ce livret sont disponibles sur le site Internet de l'Alliance œcuménique « Agir ensemble » :

www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp

Sites Internet pour et sur les jeunes

www.youthandhiv.org - informations sur les jeunes et le VIH dans le monde.

www.unicef.org/uniteforchildren/index.html - Unite for Children, Campagne de l'UNICEF (en anglais).

www.unicef.org/uniteforchildren/youth/index.html - ressources pour les jeunes de la campagne Unissons-nous pour les enfants (en anglais).

www.unfpa.org/publications/detail.cfm?ID=230 - Notre voix, notre futur : Rapport des jeunes sur les progrès réalisés lors de la Déclaration d'engagement sur le VIH/SIDA (en anglais).

www.gmfc.org - Mouvement mondial en faveur des enfants.

www.wcrp.org/initiatives/children/index - détails sur le travail réalisé par la Conférence mondiale des religions pour la paix avec les enfants touchés par le VIH et le SIDA (en anglais).

www.africaalive.org - pour éduquer la jeunesse et lui donner les connaissances nécessaires pour lutter contre le VIH et le SIDA (en anglais).

www.staying-alive.org - un large éventail de programmes, de concerts, d'avis officiels et de documentaires sur le VIH et le SIDA.

www.whatudo.org - les faits, les choix et l'action autour du VIH et du SIDA (en anglais).

www.advocatesforyouth.org - pour les jeunes, les parents et les professionnels de l'éducation, de la santé et autres qui travaillent avec la jeunesse.

Ressources sur la mobilisation et les campagnes

www.leaderstoday.com - ressources permettant d'explorer le monde de l'activisme avec les jeunes (en anglais).

www.pressureworks.org.uk - site destiné aux jeunes pour faire campagne (en anglais).

Informations-clés sur le VIH et le SIDA

www.aides.org - site complet pour trouver toutes les informations nécessaires sur le VIH et le SIDA.

www.e-alliance.ch/keepthepromise.jsp

Documentation

Supplémentaire

www.aidsmap.com/en/orgs/ux/default.asp - pour trouver de l'aide et les adresses d'organisations travaillant dans le domaine du SIDA dans votre région.

http://data.unaids.org/pub/EpiReport/2006/2006_EpiUpdate_Fr.pdf - Le point sur l'épidémie de SIDA de 2006 présente un grand nombre de statistiques.

www.worldaidscampaign.info - Campagne mondiale contre le SIDA.

www.ungasshiv.org - présente les détails de l'UNGASS, de la Déclaration d'engagement et de la Déclaration politique de 2006.

www.avert.org - une organisation de bienfaisance britannique ouvrant en faveur du SIDA (en anglais).

www.theglobalfund.org/fr - le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme.

www.un.org/french/millenniumgoals - présente les détails des Objectifs du millénaire pour le développement.

● Recevez gratuitement le bulletin « **Keep the Promise** » : des bulletins sur les campagnes contre le VIH et le SIDA et des alertes de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » sur www.e-alliance.ch

● **Signs of Hope - Steps for Change** - un cdrom gratuit contenant des affiches primées et des ressources multilingues en lien avec le VIH et le SIDA. Téléchargez-le depuis le site Internet de l'Alliance œcuménique « agir ensemble » ou commandez-en un exemplaire gratuit : www.e-alliance.ch/ns_cdrom.jsp





Cette ressource simple à utiliser contient tout le nécessaire pour faire un cours sur le VIH et le SIDA et pour motiver vos élèves à agir en faveur de la lutte contre la pandémie. Des informations de base, les dernières statistiques ainsi que des histoires vraies permettent de dresser le tableau des conséquences que le VIH et le SIDA entraînent dans le monde. Elle contient une section permettant de faire le lien entre le VIH et le SIDA et la foi, ainsi qu'une sélection d'activités amusantes destinées à aider les

jeunes à s'engager et agir pour la cause.

Une fois armés de ces connaissances et prêts à se mettre à l'action, vos élèves seront amenés à écrire des lettres à leurs dirigeants pour leur demander de tenir les promesses qu'ils ont faites pour lutter contre le VIH et le SIDA.

Enfin, si vos élèves ont encore suffisamment d'énergie pour continuer, le livret vous donnera plein d'idées pour aller encore plus loin !



Alliance Oecuménique
«Agir Ensemble»

Alliance œcuménique « agir ensemble »
150 route de Ferney
B.P. 2100
CH-1211 Genève 2
Suisse
Tél : + 41 22 791 6723
Fax : + 41 22 710 2387
Courriel : info@e-alliance.ch
Site Internet : www.e-alliance.ch

